

Le Sermon *sur la Montagne*



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Matthieu 5-7; Rom. 7: 7, Gen. 15: 6; Michée 6: 6-8; Luc 6:36, Matt. 13: 44-52, Rom. 8: 5-10.*

Verset à mémoriser: « Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » (*Matthieu 7:28, 29, LSG*).

Dans le livre d'Exode, nous voyons Dieu conduire les enfants d'Israël hors d'Égypte, les « baptisant » dans la mer rouge, les amenant à travers le désert pendant 40 ans, accomplissant des signes et des prodiges, et les rencontrant personnellement sur une montagne où Il leur a donné Sa loi.

Dans le livre de Matthieu, nous voyons Jésus sortir d'Égypte, être baptisé dans le Jourdain, aller dans le désert pendant 40 jours, faire des signes et des prodiges, et rencontrer personnellement Israël sur une montagne où Il réaffirme cette même loi. Jésus a vécu l'histoire d'Israël, devint Israël, et en Lui toutes les promesses de l'alliance furent accomplies.

Le Sermon sur la Montagne est le plus puissant sermon jamais prêché. Ses paroles ont profondément influencé non seulement Ses auditeurs immédiats, mais aussi tous ceux qui entendent Ses puissants messages de vie à travers les siècles et même à notre temps.

Toutefois, nous ne devons pas simplement écouter ce sermon; nous devons aussi le mettre en pratique. Cette semaine, en étudiant ce que Jésus a dit dans le sermon sur la montagne (*Matthieu 5-7*), nous allons aborder ce que Jésus a dit dans Matthieu 13 à propos de l'application de Ses paroles à notre vie.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 Avril.

Principes et normes

Parcourez le Sermon sur la Montagne dans Matthieu 5-7. Résumez ce qui ressort le plus dans votre esprit à ce sujet, à propos de ce que cela vous dit.

« Peut-être aucun autre discours religieux dans l'histoire de l'humanité n'a attiré l'attention qui a été consacrée au sermon sur la montagne. Les philosophes et les militants de nombreux points de vue non-chrétiens qui ont refusé d'adorer Jésus admirent néanmoins Son éthique. Au vingtième siècle, Mohandas Gandhi était le plus célèbre dévot non-chrétien du sermon. » –*Craig L. Blomberg, The New American Commentary: Matthew* (Nashville: B&H Publishing Group, 1992), vol. 22, pp. 93, 94.

Ce sermon a été vu dans de nombreuses façons différentes. Certains le voient comme une norme morale très élevée qui nous pousse à genoux et nous oblige à réclamer la justice de Jésus comme notre seul espoir de salut, car nous sommes tous très en deçà de la norme divine à laquelle Dieu nous appelle, comme révélé dans le sermon sur la montagne. D'autres le voient comme un discours sur l'éthique civile, un appel au pacifisme. Certains ont vu en lui l'évangile social, un appel à amener le royaume de Dieu sur la terre par l'effort humain.

En un sens, sans doute, chacun retire quelque chose pour lui-même ou elle-même de ce sermon, car il nous touche si puissamment dans les domaines cruciaux de notre vie; ainsi, nous réagissons tous à lui à notre propre façon.

Ellen White écrit: « Par le sermon sur la montagne, il s'efforça de renverser ce qu'avait édifié une éducation fautive, et de donner à ses auditeurs une conception juste de son royaume et de son propre caractère ... Les vérités qu'il enseigna, à cette occasion, ne sont pas d'une importance moindre pour nous que pour la foule qui le suivait. Nous avons besoin, tout autant qu'elle, de connaître les principes servant de base au royaume de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 288.

Ainsi, quel que soit ce que nous en retirons, le sermon sur la montagne nous donne les principes de base du royaume de Dieu. Il nous dit à quoi ressemble Dieu, en tant que souverain de Son royaume, et nous dit ce que Dieu nous appelle à être, en tant que sujets de Son royaume. C'est un appel radical à partir des principes et normes des royaumes éphémères de ce monde aux principes et normes du seul royaume qui existera pour toujours. (Voir Dan. 7:27.)

Le sermon contre la loi

Certains chrétiens considèrent le sermon sur la montagne comme une nouvelle « loi de Christ », celle qui a remplacé la « Loi de Dieu ». Ils estiment qu'un système de légalisme fut alors remplacé par un système de grâce, ou que la loi de Jésus diffère de la loi de Dieu Lui-même. Ces points de vue sont des mécompréhensions du sermon sur la montagne.

Qu'est-ce que les textes suivants disent de la loi et indirectement, à propos de l'idée que, d'une certaine manière, la loi (à savoir les Dix Commandements) a été remplacée par le sermon sur la montagne? (*Matthieu 5: 17-19, 21, 22, 27, 28; voir aussi Jacques 2:10, 11; Rom. 7: 7*).

Craig S. Keener écrit : « La plupart des Juifs comprenaient les commandements dans le contexte de la grâce ... Par la demande de Jésus pour plus de grâce dans la pratique ..., sans aucun doute, Il parlait des exigences du royaume de Dieu à la lumière de la grâce (cf. *Matt. 6:12; Luc 11: 4; Marc 1:25; Matt. 6:14, 15; Marc 10:15*). Dans les récits évangéliques, Jésus embrasse les personnes qui s'humilient, reconnaissant le droit de Dieu à régner, même si dans la pratique elles sont en deçà de l'objectif de la perfection morale (5:48). Mais le royaume de grâce que Jésus a proclamé n'était pas la grâce sans effort de la plupart de la chrétienté occidentale; dans les Évangiles, le message du royaume transforme ceux qui l'embrassent docilement, tout comme il écrase l'arrogant, celui qui est religieusement et socialement satisfait » – *The Gospel of Matthew: A Socio-Rhetorical Commentary* (Grand Rapids: William B. Eerdmans Publishing Company, 2009), pp. 161, 162.

Lisez Genèse 15: 6. Comment cela nous aide à comprendre que le salut a toujours été par la foi?

La foi de Jésus-Christ n'était pas une nouvelle foi; c'était la même foi depuis la chute. Le sermon sur la montagne n'était pas le remplacement du salut par les œuvres par le salut par la grâce. Cela a toujours été le salut par la grâce. Les enfants d'Israël étaient sauvés par grâce à la mer rouge, avant d'être invités à obéir au Sinaï (*Voir Exode 20: 2*).

Qu'est-ce que votre propre expérience avec le Seigneur et Sa loi devrait vous apprendre pourquoi le salut a toujours été par la foi et non par la loi?

La justice des scribes et des pharisiens

Lisez Matthieu 5:20. Que veut dire Jésus quand Il dit que « Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (LSG)?

Bien que le salut ait toujours été par la foi, et bien que le judaïsme, comme il aurait dû être pratiqué, a toujours été un système basé sur la grâce, le légalisme s'est glissé, comme cela peut arriver dans toute religion qui prend au sérieux l'obéissance, comme l'adventisme du septième jour. À l'époque de Christ, beaucoup (mais pas tous) des chefs religieux étaient tombés dans une sorte de « dure et froide orthodoxie des pharisiens, dénuée de repentir, de tendresse et d'amour, n'était qu'une pierre d'achoppement sur le sentier des pécheurs » qui les laissait « impuissants à régénérer le monde ou à le préserver de la corruption » – Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 49.

Les formes extérieures simples, en particulier celles qui sont d'origine humaine, n'ont pas le pouvoir de changer des vies ou de transformer le caractère. La seule vraie foi est celle qui agit par amour (*Gal. 5: 6*); qui seule est ce qui rend les actions extérieures acceptables aux yeux de Dieu.

Lisez Michée 6: 6-8. En quoi est-ce un résumé du sermon sur la montagne?

Même à l'époque de l'Ancien Testament, les sacrifices n'étaient pas une fin en soi mais un moyen pour une fin, et cette fin était une vie dans laquelle les imitateurs de Dieu reflètent l'amour et le caractère de Dieu, quelque chose qui ne pouvait être fait que par l'abandon complet à Dieu et une réalisation de notre totale dépendance à Sa grâce salvatrice. Malgré toutes leurs apparences extérieures de piété et de foi, un grand nombre des scribes et des pharisiens n'étaient certainement pas un modèle de la façon dont un disciple du Seigneur doit vivre.

Même si vous êtes un grand croyant au salut par la foi seule, et que seule la justice de Jésus peut vous sauver, comment pouvez-vous être sûr que même des formes subtiles de légalisme ne s'infiltreront pas?

Les principes du royaume

Peut-être l'enseignement le plus radical de Jésus se trouve dans **Matthieu 5:48**. Lisez ce texte. Comment sommes-nous, en tant que pécheurs, censés le faire?

De tous les enseignements dans le Sermon sur la montagne, ceci doit être l'un des plus étonnants, les plus « extrêmes ». Être aussi parfait « comme votre Père céleste est parfait »? Qu'est-ce que cela veut dire?

Un élément essentiel dans la compréhension de ce texte se trouve dans le mot « donc », c'est-à-dire, cela implique une conclusion; une conclusion de ce qui est venu avant. Qu'est-ce qui est venu avant?

Lisez **Matthieu 5: 43-47**. Comment ces versets, qui sont étroitement liés à **Matthieu 5:48**, nous aident à mieux comprendre ce que Jésus voulait dire par **Matthieu 5:48**? Voir aussi *Luc 6:36*.

Ce n'est pas la première fois qu'une idée comme celle-ci se voit dans la Bible. En retournant dans le livre de Lévitique (19: 2), le Seigneur dit à Son peuple « Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu » (*LSG*). Dans *Luc 6:36*, Jésus a déclaré: « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. »

Tout le contexte ici, dans *Matthieu 5: 43-48*, n'est pas une conformité extérieure aux règles et aux normes, bien qu'elles soient importantes. Au lieu de cela, le point mis sur cette section traite de personnes aimantes, et pas seulement celles que quiconque pourrait aimer, mais celles qu'on n'aime pas généralement, selon les normes du monde, (encore une fois, cela est basé sur les normes du royaume de Dieu, non de l'homme).

La chose importante à retenir ici est que Dieu ne nous demande pas quoi que ce soit qu'Il ne puisse accomplir en nous. Si nous sommes laissés à nous-mêmes, si nous sommes dominés par nos cœurs pécheurs et égoïstes, comment aimerions-nous nos ennemis? Ce n'est pas ainsi que le monde fonctionne, mais ne sommes-nous pas maintenant citoyens d'un autre royaume? Nous avons la promesse que si nous nous abandonnons à Dieu, alors « celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ. » (*Phil 1: 6, LSG.*), et quelle plus grande œuvre Dieu peut-Il faire en nous que de nous rendre, dans notre propre sphère, capables d'aimer comme Il nous aime?

Comment votre vie serait-elle différente, en ce moment, si vous aimiez vos ennemis?

Recevoir les paroles du Royaume

La montagne n'était pas le seul endroit où Jésus prêchait. Il prêchait le même message du royaume partout en Israël. Matthieu 13 rapporte l'enseignement de Jésus à partir d'un bateau, quand « une grande foule [s'était] assemblée auprès de lui » (*Matt. 13: 2, LSG*). Alors Jésus parla au peuple en paraboles destinées à illustrer l'importance de ne pas seulement écouter Sa parole, mais la mettre en pratique.

Lisez Matthieu 13: 44-52. Qu'est-ce qui est dit ici, dans cette parabole qui est d'une importance particulière pour nous faire comprendre comment appliquer à notre vie les vérités révélées dans le sermon sur la montagne?

Deux points ressortent des deux premières histoires. Dans les deux, il y a l'idée de séparation, de se débarrasser de ce que l'on a en vue d'obtenir quelque chose de nouveau, que ce soit un trésor dans un champ ou une perle. L'autre point crucial est la grande valeur de chaque homme placé sur ce qu'il avait trouvé. Dans les deux cas, ils sont allés et vendre tout ce qu'ils possédaient afin de l'obtenir. Bien que nous ne puissions acheter le salut (*Ésaïe 55: 1,2*), le point de ces paraboles est clair: tout ce que nous avons dans ce royaume, ce monde, peut nous faire perdre le prochain.

Ainsi, pour appliquer à notre vie ce que Dieu nous demande, nous avons besoin de faire un choix pour nous séparer de toutes les choses du monde, de la chair, et laisser l'Esprit de Dieu nous remplir (*voir Romains 8: 5-10*). Ce n'est pas facile et cela nécessite une mort à soi et le fait de prendre sa croix. Mais si nous avons toujours devant nous la valeur de ce qui nous est promis, nous devrions avoir toute la motivation dont nous avons besoin pour faire les choix nécessaires.

Lisez la dernière parabole (*Matt. 13: 47-50*). Elle aussi parle d'une séparation. De quelles façons la séparation vue dans les deux premières paraboles nous aide-t-elle à comprendre ce qui se passe dans la troisième parabole?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chapitre 31, « Le sermon sur la montagne », et le livre, *Heureux ceux qui* (disponible en ligne sur www.whiteestate.org/books/mb/mb.asp).

Dans les paraboles de Matthieu 13: 44-46, l'homme a trouvé quelque chose de grande valeur. Compte tenu du contexte, en particulier après que Jésus ait dit la troisième parabole (*Matt. 13: 47-50*), ce qu'ils ont trouvé était la vérité, la vérité qui conduit à la vie éternelle, par opposition à la destruction éternelle « dans la fournaise de feu ». Ceci est important parce que nous vivons dans un monde où l'idée de la « vérité » elle-même est considérée comme démodée, au mieux, ou au pire dangereuse. Et malheureusement, ceci est une idée fautive que certains chrétiens ont épousée. Néanmoins, le message de ces paraboles est que non seulement la vérité existe, mais aussi, que la vérité fera une différence pour l'éternité dans chaque vie humaine. Cela ne devrait pas être surprenant. La Bible est fondée sur l'idée de la vérité absolue. Après tout, Jésus a dit: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (*Jean 14: 6, LSG*). Si cela ne déclare pas une vérité absolue, qu'est-ce donc? Bien sûr, quand quelqu'un avec autant de connaissances sur la vérité comme Paul pouvait dire que « nous connaissons en partie » (*1 Cor. 13: 9*), il est évident qu'il y ait beaucoup que nous ne puissions connaître. Mais sa seule déclaration que nous savons « en partie » implique qu'il y ait plus de vérité à connaître, la vérité qui fait littéralement la différence, soit pour la vie éternelle ou soit la mort éternelle. La vie éternelle ou la mort éternelle? Il n'y a pas plus absolu que cela.

Discussion:

① À quoi cela ressemble-t-il de vivre dans un monde où tout le monde suit les principes énoncés dans le sermon sur la montagne?

② Jésus dit la parabole des bâtisseurs sage et fou (voir *Matt. 7: 24-27*) près de la mer de Galilée. Pendant la saison sèche, la différence dans l'aspect de la roche et du sable sur la rive était presque imperceptible, et un bâtisseur pouvait construire sa maison sur le sable, pensant que c'était la roche. Quand les pluies sont venues, la fondation sur le sable s'est révélée, et la maison s'est effondrée. Jésus compare ceux qui entendent Ses paroles, mais ne les pratiquent pas à une fondation sur le sable. Comment les tempêtes de notre propre vie révèlent-elles si notre fondation est sur le roc ou sur du sable? Comment pouvons-nous avoir une fondation qui va nous garder stables et fermes, même au milieu de la pire des épreuves?